

La prière : un devoir pour tous

*« Mon père, priez pour moi ! Ma sœur, s'il vous plaît, priez pour moi ! »
Que de fois les prêtres et les religieux catholiques ont entendu ces mots... La demande est tantôt générale, tantôt centrée sur une intention précise. Mais quels que soient leurs besoins, les croyants demandent des prières parce qu'ils sont certains qu'elles sont puissantes. Notre-Seigneur Lui-même l'a dit : « Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve et à qui frappe on ouvrira. » (Luc 11, 9-10).*

Cela est encore plus vrai de la prière d'intercession.



Jésus et Marie ont prié pour les autres

Par Sa sainte humanité, Jésus est notre grand-prêtre, le très saint Médiateur entre le Père et l'humanité. Une partie de son rôle est d'intercéder pour nous par Sa prière, présentant nos besoins au Père et implorant Sa miséricorde pour nos péchés. Le plus puissant exemple de cette intercession est quand Jésus sur la croix a supplié Son Père en ces termes : « Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Luc 23, 34). Il L'a supplié de se montrer miséricordieux non seulement pour ceux qui L'avaient crucifié, mais aussi pour nous

tous parce qu'il mourait pour laver tous les péchés. Le péché est la vraie cause de Sa mort. Nous devons

imiter Son exemple en priant pour ceux qui nous abreuvent de tracasseries et de problèmes et même pour ceux qui nous nuisent. C'est alors que se réalisera ce que Notre-Seigneur nous a enseigné par Sa Parole et par Son exemple. Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus nous dit en effet : « Vous avez entendu qu'il a été dit : 'Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.' Eh bien ! moi je vous dis : 'Aimez vos ennemis et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir

fil de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et tomber la pluie sur les justes et les injustes. » (Mt 5, 43-45).

Notre-Seigneur nous donne un autre puissant exemple de prière d'intercession au cours de la Dernière Cène en disant à Pierre, qu'Il avait désigné comme chef des Apôtres : « Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment ; mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. » (Luc 22, 31-32). Le Seigneur a prié pour que Pierre ait la force pour lui-même et pour les autres Apôtres. Sommes-nous de bons imitateurs de Notre-Seigneur en priant pour les besoins précis des autres ? Entendons-nous parler de quelqu'un qui traverse une épreuve? C'est le moment de le soutenir de nos prières afin qu'il ait le courage de continuer. Apprend-on qu'une personne est tentée d'abandonner la foi ou risque de tomber dans le péché ? Prions pour elle. La faiblesse de la chair trouvera dans nos prières un renfort très précieux. Afin de faire grandir notre amour des autres, nous devons élargir le champ de nos prières pour inclure tous ceux qui sont dans l'épreuve ou la tribulation.

Notre-Dame intercède aussi

La Vierge Marie fut sans doute la meilleure imitatrice de Son divin Fils lors de Sa vie terrestre. Comme Il a prié pour les autres, Elle Lui présente aussi leurs besoins. Aux Noces de Cana, par exemple, Notre-Dame fait connaître à Jésus les besoins du jeune couple. Sa prière était simple et puissante : « Ils n'ont pas de vin. » (Jn 2, 3). Elle ne voulait pas que les jeunes mariés soient gênés parce que leurs invités manquaient de vin, ce qui les aurait peut-être obligés d'écourter la semaine de réjouissances. Personne ne lui a demandé d'intervenir ; c'est elle qui, constatant la situation de ses hôtes, intercèda spontanément auprès de Son Fils. Son intervention devait être très puissante, puisqu'elle a amené Jésus à faire Son premier miracle alors que Son temps n'était pas encore venu de se révéler : « Mon heure n'est pas encore arrivée. » (Jn 2, 4). Comme ce miracle suivit la demande de Sa Sainte Mère, « tel fut le premier des signes de Jésus, il l'accomplit à Cana de Galilée (...) et ses disciples crurent en lui. » (Jn 2, 11). La merveille de ce premier miracle résultait de l'humble et confiante intercession de

Marie. Imitons cet esprit d'intercession spontanée pour ceux qui ont de très réels besoins.

Imitons aussi l'intercession de Notre-Dame dans son rôle de mère spirituelle de l'Église. Pendant les neuf jours qui précédaient la Pentecôte, elle a veillé et prié, entourée des Apôtres et du premier groupe de disciples de Son Fils dans la Chambre haute, à Jérusalem. Tous attendaient dans la prière le don du Saint-Esprit promis par Jésus-Christ : « Tous d'un même cœur étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères. » (Actes 1, 14). Comme Marie a joint ses prières à celle des premiers membres de l'Église, prions pour obtenir la venue du Saint-Esprit. Combien puissante fut l'intercession de Marie dans le miracle de la Pentecôte! Après tout, n'était-Il pas déjà descendu sur Elle à Nazareth lors de l'Annonciation? Au moment même où Il la couvrait de Son Ombre, la Seconde Personne de la divine Trinité prenait chair dans son sein. À la Pentecôte, ce fut un autre événement majeur : la naissance de l'Église par la descente du Saint-Esprit. Quand nous prions pour les besoins de nos frères et sœurs dans le Christ, nous imitons l'intercession de Marie. En nos temps si troublés, nous devons prier souvent et d'une façon spéciale pour les multiples besoins de l'Église. Prions-nous pour les vocations, pour nos frères et sœurs chrétiens qui sont persécutés, pour que le message de l'Évangile soit répandu par des missionnaires zélés ?

Autres exemples d'intercession dans la Bible

Dans l'Ancien Testament, le Livre de l'Exode contient un puissant exemple d'intercession lorsque Moïse plaide pour soustraire le peuple juif à la colère de Dieu. Ce peuple avait adoré l'image païenne du veau d'or et lui avait même offert des sacrifices. C'est alors que « Yahvé dit à Moïse : 'J'ai vu ce peuple : c'est un peuple à la nuque raide. Maintenant, laisse-moi, ma colère va s'enflammer contre eux et je les exterminerai ; mais de toi je ferai une grande nation.' Moïse s'efforça d'apaiser Yahvé son Dieu et dit : 'Pourquoi, Yahvé, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple que tu as fait sortir d'Égypte par ta grande force et ta main puissante ? (...) Et Yahvé renonça à faire le mal dont il avait menacé son peuple. » (Ex 32, 9 et 11,14). Quand nous prions pour la paix dans le monde, nous prions

en définitive pour que Dieu renonce à nous punir pour nos péchés, comme Moïse a imploré la miséricorde divine quand Son peuple s'est mis à honorer de faux dieux. C'est une constante nécessité que de prier Dieu de nous pardonner nos propres péchés ainsi que les péchés de nos frères et sœurs.



Voici encore l'exemple du grand prophète Élie, qui, pendant une grande famine, avait été hébergé et nourri par une veuve une année entière à Sarepta. Quand le fils de cette femme est mort après une grave maladie, Élie a intercédé

auprès de Dieu pour que l'enfant retrouve la vie. « 'Yahvé, mon Dieu, je t'en prie, fais revenir en lui l'âme de cet enfant ! 'Yahvé exauça l'appel d'Élie, l'âme de l'enfant revint en lui, et il reprit vie. » (1 Rois 17, 21-22). La prière d'Élie était puissante parce que c'était la prière d'un saint homme. Il a lancé vers le Ciel son intense supplication pour cette femme qui lui avait manifesté tant de générosité. Ainsi, quand notre intercession est motivée par la compassion envers ceux que nous voyons souffrir, elle a une force spéciale parce qu'elle plaît à Dieu.

Dans le Nouveau Testament aussi, on trouve des exemples de la puissance de la prière d'intercession. Saint Paul croyait beaucoup dans cette forme de prière, priant lui-même très souvent pour ses convertis. Il commence sa lettre aux Philippiens par une très belle action de grâce : « Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous, en tout temps dans toutes mes prières pour vous tous, prières que je fais avec joie, car je me rappelle la part que vous avez prise à l'Évangile depuis le premier jour (...). Et voici ma prière : que votre charité croissant toujours de plus en plus s'épanche en cette vraie science et ce tact affiné qui vous donneront de discerner le meilleur et de vous rendre purs et sans reproches pour le jour du Christ, dans la pleine maturité de ce fruit de justice que nous portons par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu. » (Phil. 1, 3-5, 9-11). L'Apôtre des Nations tenait toujours près de son cœur les convertis des diverses églises qu'il avait établies et se souvenait toujours d'eux dans sa prière.

Saint Paul non seulement priait pour les autres, mais il leur demandait aussi de prier pour lui. Il finit sa lettre aux Éphésiens en demandant qu'on prie pour lui et pour ceux qui répandaient l'Évangile : « Vivez dans la prière et les supplications ; priez en tout temps, dans l'Esprit ; apportez-y une vigilance inlassable et intercédez pour tous les saints. Priez aussi pour moi, afin qu'il me soit donné d'ouvrir la bouche pour parler et d'annoncer hardiment le mystère de l'Évangile, dont je suis l'ambassadeur dans mes chaînes ; obtenez-moi la hardiesse d'en parler comme je le dois. » (Eph. 6, 18-20).

Force de la prière en groupe

L'Église primitive a connu un grand exemple de prière en groupe quand le roi Hérode commença ses persécutions (cf. Actes 12, 1ss.) et «

fit périr par le glaive Jacques, le frère de Jean. Voyant que c'était agréable aux Juifs, il fit encore arrêter Pierre. Il le fit saisir et jeter en prison, le donnant à garder à quatre escouades de quatre soldats ; il voulait le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Tandis que Pierre était ainsi gardé en prison, la prière de l'Église s'élevait pour lui vers Dieu sans relâche. » (Actes 12, 2-5). Par cette fervente et constante prière, Pierre fut miraculeusement libéré de la prison par un ange et « il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean, où une assemblée assez nombreuse était réunie et priait. » (Actes 12, 12). Notre-Seigneur Lui-même a parlé de la puissance de la prière en groupe : « De même, je vous le dis en vérité, si deux d'entre vous sur la terre unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. » (Mt. 18, 19-20). Nous vivons cela dans les réunions de prière ou lorsque nous récitons le chapelet en famille ou encore lorsque nous prions en union avec d'autres dans un but commun.

Les saints intercèdent sans cesse pour nous

Il est merveilleux de constater à quel point les prières des saints personnages, comme Padre Pio, étaient constamment sollicitées. Quelques jours avant la mort de ce grand mystique du 20e siècle, son supérieur lui demanda ce qu'il désirait qu'on inscrive sur sa pierre tombale. « Qu'on y inscrive ces mots », répond le saint capucin : « 'Ci-gît un prêtre qui priait.' ». On pourra dire de lui ce qui fut dit de saint François d'Assise, à savoir qu'il n'était pas tant un homme de prière que la prière personnifiée. Padre Pio passait chaque matin deux heures en prière pour préparer sa messe, qui durait parfois jusqu'à deux heures et demie ! Son action de grâce après la communion durait un bon quart d'heure et il priait le chapelet tout au long de la journée.

Pourquoi la messe de Padre Pio était-elle si longue ? Parce qu'il priait longuement pour les vivants et les morts. Toute sa vie, il a récité à la messe le Canon romain, cette prière qui, avant la Consécration, fait mémoire des vivants. Après la Consécration, il y a un moment semblable réservé aux morts. Le grand saint consacrait jusqu'à vingt-cinq minutes à chacune de ces prières, car nombreux étaient les vivants pour lesquels il

priait, notamment les pénitents qu'il avait confessés en moyenne pendant 15 heures par jour... Sans doute faisait-il pour tous une prière générale, mais peut-être aussi sa prière se prolongeait-elle pour certaines âmes en particulier... Padre Pio priait aussi pour ceux qu'il appelait ses enfants spirituels, ceux qui avaient profité de ses conseils et de sa direction spirituelle. Certains vivaient dans le voisinage, dans le sud de l'Italie, tandis que d'autres étaient dispersés dans le monde. Non seulement il présentait leurs besoins au Seigneur à la messe mais, en plus, il recevait chaque semaine de huit à dix mille lettres de personnes demandant ses conseils, sa bénédiction et ses prières. Il conseillait même aux gens de lui envoyer leur ange gardien en cas de besoin urgent, afin qu'il prie pour eux. Quelques fois aussi, on lui soumettait des demandes de prière assez peu ordinaires, comme une dame qui lui avait demandé des prières pour que son mari trouve du travail. « Quelle profession votre mari exerce-t-il ? » lui avait demandé le saint. « Croque-mort », répondit son épouse...

Padre Pio priait aussi beaucoup pour les morts, nourrissant un amour particulier pour les âmes du purgatoire. Quand on lui demanda si des âmes du Purgatoire venaient quelquefois à sa messe, il a répondu : « À ma messe, il y a plus d'âmes du Purgatoire que de vivants ! » Dans les dernières années de sa vie, après qu'une nouvelle église ait été construite, il y avait chaque jour plus de mille personnes à sa messe. Beaucoup d'âmes du Purgatoire étaient autorisées à lui apparaître pour lui demander des prières. Voici, par exemple, l'histoire d'un capucin encore Novice qui avait fréquenté le même monastère quelque cent ans avant Padre Pio. Une nuit, l'âme de cet homme lui apparut dans la chapelle et le saint lui demande qui il est. L'âme répond : « J'étais Novice dans ce monastère il y a un siècle et je ne faisais pas mon travail de sacristain. Maintenant, je suis au Purgatoire pour y accomplir ce travail que j'ai négligé. Faites-moi la grâce de prier pour moi ! » Padre Pio pria donc pour le Novice et ne le revit plus jamais. Sans doute était-il monté au ciel.

Confiance dans la puissance de la prière d'intercession

La plupart des Catholiques et même des âmes dévotes des autres religions connaissent intuitivement et croient instinctivement dans la puis-

sance de la prière d'intercession. Ils sont persuadés que cette prière fait bouger les choses, bien plus que le monde ne l'imagine. Quand nous prions pour les autres, qu'ils soient vivants ou morts, nous pratiquons la prière d'intercession. Nous demandons à Dieu au nom des autres d'accorder Ses grâces, Son aide providentielle, Sa Lumière et Sa miséricorde. Innombrables sont les intentions de prière.



Nous devons également prier pour les besoins de l'Église et donc, en premier lieu, pour notre Saint-Père le pape, dont la charge de pre-

mier pasteur de l'Église est écrasante. Imaginons un instant la somme de préoccupations que représentent les besoins de l'Église universelle ! Prions aussi pour nos évêques, dont la tâche est loin d'être facile et qui sont souvent en butte aux critiques pour les décisions difficiles et douloureuses qu'ils doivent prendre. Mgr Fulton Sheen commentait un jour les paroles de saint Paul selon qui il était louable de désirer l'épiscopat. D'après lui, l'Apôtre aurait dit cela en sachant qu'en son temps les évêques étaient certains de mourir martyrs. « Aujourd'hui, précise Mgr Sheen, le martyr des évêques prend d'autres formes. » Ils ont besoin de nos prières dans lesquelles il convient d'inclure aussi les prêtres qui s'occupent de nous ainsi que les religieux des deux sexes, qui travaillent pour notre bien spirituel. Le Seigneur Jésus n'a-t-Il pas Lui-même prescrit de prier pour obtenir pour l'Église plus de vocations religieuses lorsqu'Il dit qu'il faut demander au Maître de la Moisson d'envoyer plus d'ouvriers pour la récolte ?

Prions pour nos besoins personnels

Mais prier pour les autres ne signifie pas que nous ne devrions pas prier aussi pour nous-mêmes, car nous avons également des besoins matériels et spirituels. Certains croient à tort qu'ils ne doivent pas prier pour eux-mêmes. Notre-Seigneur ne nous a-t-Il pas prescrit d'aimer notre prochain comme nous-mêmes ? Si nous prions pour les besoins de notre prochain par amour pour lui, ne devons-nous pas aussi prier pour les nôtres parce que nous avons de l'amour pour nous-mêmes ? Jésus sous-entend que cet amour de soi est inhérent, déjà en nous, et qu'il nous aide à aimer notre prochain. Ce qui est mauvais, c'est l'égoïsme ou l'amour dévié de soi-même, non un amour de soi bien ordonné et saintement aligné sur l'amour de Dieu. Un exemple éloquent de cela nous est donné dans le Notre Père, que Jésus enseigna à Ses disciples, et qui contient des demandes concernant nos besoins propres : « Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonnez-nous nos offenses, ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. » Les saints nous assurent que nous devons prier Dieu chaque jour pour obtenir les grâces nécessaires à notre salut. Ils nous incitent à « prier comme si tout dépendait de Dieu et à agir comme si tout dépendait de nous. »

Prier pour les autres est un devoir pour tous

L'œuvre de miséricorde « prier pour les vivants et les morts » nous rappelle que nous avons mission de prier pour les autres. Comme chacun de nous est membre du Corps Mystique de Jésus-Christ, l'Église, chacun a la responsabilité de prier pour le bien de l'Église dans son ensemble ainsi que pour tous ceux dont la vie le touche de près. L'idée de prier pour les vivants et les morts dérive de la Communion des saints, lesquels sont unis dans la structure en trois parties de l'Église.

D'abord, il y a les membres de l'Église qui sont encore sur terre. C'est la partie du Corps Mystique appelée l'Église militante, parce que nous y poursuivons le bon combat dont parle saint Paul (2 Tim 4, 7). Cela signifie que, par l'exercice des vertus chrétiennes, nous continuons à résister aux tentations du monde, de la chair et du démon (l'orgueil). Pour ce faire, non seulement nous avons nous-mêmes besoin de la grâce de Dieu, mais nos frères et sœurs dans le Christ en ont besoin eux aussi. Beaucoup ne prient pas pour eux-mêmes, c'est pourquoi nous devons prier pour eux. Dans son message de Fatima, Notre-Dame souligne ce point très important lorsqu'elle dit aux trois enfants, Lucie, François et Jacinthe : « Beaucoup d'âmes se perdent parce que personne ne prie ni n'offre de sacrifices pour elles. » Il faut donc prier pour que les âmes reçoivent de Dieu toutes les grâces dont elles ont besoin pour Le servir fidèlement et mériter la couronne de la vie éternelle.

La deuxième partie du Corps Mystique est appelée l'Église souffrante. Ce sont les âmes du purgatoire, qui se purifient, par la souffrance, des dernières traces du péché. Une fois purifiées, elles peuvent entrer au Ciel, où elles jouissent pour toujours de la vision béatifique de Dieu. Elles entrent alors dans la Société des saints qui peuplent le Royaume de Dieu. Les âmes du Purgatoire ne peuvent prier pour elles-mêmes ; elles ne peuvent qu'endurer leurs souffrances réparatrices. Par nos prières, nous pouvons les aider à quitter plus vite ce séjour de souffrances. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'Église pratique l'offrande de messes pour le repos des âmes des défunts. Beaucoup de ces âmes ont besoin de l'abondance de mérites qui découle du Saint Sacrifice de la messe. En outre, l'Église se sou-

vient d'une façon spéciale des âmes du Purgatoire le 2 novembre, jour de la Toussaint, et pendant tout le mois de novembre. La plus grande charité que nous puissions faire aux âmes de nos chers défunts et plus généralement aux pauvres âmes souffrantes, c'est de prier pour qu'elles soient promptement délivrées afin de monter au Ciel. Beaucoup offrent des prières pour les âmes souffrantes pour qui personne ne prie. Ces âmes, à leur tour, prient pour nous lorsque la nécessité nous mettra dans la même situation. Si les âmes pour qui nous prions sont déjà au Ciel, Dieu distribuera les suffrages à d'autres âmes qui en ont besoin.

Le dernier aspect du Corps Mystique est l'Église triomphante, qui est la Société des saints, qui jouissent de la vie éternelle. Nous ne prions pas pour eux, car ils n'en ont plus besoin, ayant déjà atteint leur grande Destination et gagné leur couronne. Mais nous devons les prier, car ils peuvent nous apporter une aide considérable par leur puissante intercession auprès de Dieu. À d'autres moments, nous sollicitons l'intercession des saints pour qu'ils plaident pour nous devant le trône de Dieu, afin qu'Il réponde à nos besoins ainsi qu'à ceux des autres. Certains pensent qu'il est inutile de solliciter la prière des saints, même celle des autres fidèles. Ils croient faussement qu'il faut « aller directement à Dieu » sans intermédiaire, parce que, disent-ils, Dieu nous aime et écoute donc chacun de nous lorsqu'il s'adresse directement à Lui. Tout cela est vrai, mais seulement dans une certaine mesure. Certes, Dieu nous aime, mais nos âmes sont alourdies de fautes qu'Il n'aime pas, ce qui limite la force de nos prières. De plus, les saints sont très proches de Dieu et Lui sont très agréables, car ils n'ont plus de péchés. Nous pouvons appliquer à leur intercession un axiome très en vogue dans le monde des affaires : ce n'est pas ce que nous savons qui compte, mais qui nous connaissons. Les saints passent là où nous trébuchons, car ils jouissent de l'amitié de Dieu. Dans leur amour pour nous, ils ne désirent rien tant que de nous aider par leurs prières, nous, l'Église militante, et les membres de l'Église souffrante, à les rejoindre un jour à la Cour Céleste où Dieu est adoré par tous les bienheureux.